

# PROGRAMME



---

**L'ARCHITECTURE DANS LE  
CINÉMA MUET**

---

**CINÉMA • VISITES**  
17 AVR. — 14 MAI 2024

---

Programmation de films muets en ciné-concert, Centre de recherche, Galerie des collections, Visites guidées, Galerie des appareils, Café / Librairie



En lien avec les expositions **Renzo Piano-Paris** et **Architectures remarquables, les ciné-palaces**, la Fondation propose un cycle de films inédit élaboré en collaboration avec Ehsan Khoshbakht, architecte, réalisateur, auteur du livre *Celluloid Architecture* (2009), programmateur et co-directeur du festival Il Cinema Ritrovato. La programmation explore la relation entre le cinéma et l'architecture à l'ère du muet à travers une quarantaine de films - courts ou longs - fictions, documentaires ou œuvres expérimentales. L'architecture y apparaît tour à tour comme une vision pessimiste d'un avenir régi par les gratte-ciel et les lignes droites dans les fantasmes dystopiques tels que *Metropolis* (Fritz Lang, 1927) ou *High Treason* (Maurice Elvey, 1929), tout autant qu'une source d'émerveillement à travers les fantaisies orientalistes du *Voleur de Bagdad* (Raoul Walsh, 1924) ou de *Geheimnisse des Orients* (Alexandre Volkoff, 1928), un manifeste du style Art Déco dans *L'Inhumaine* (Marcel L'Herbier, 1924) ou l'expression d'une architecture qui tourne drôlement mal dans *One Week* (Buster Keaton, 1920). Le cycle rend également compte du travail de certains architectes sur les décors de film, à l'image des toiles de fond peintes de l'expressionniste *Cabinet du Dr. Caligari* (Robert Wiene, 1920) ou du gigantesque château dans *Robin Hood* (Allan Dwan, 1922). Enfin, de nombreux films documentaires ou d'avant-garde traitent de questions architecturales et apportent un éclaircissement nécessaire sur les nouvelles approches en matière de conception architecturale dans les années 1920.

À l'occasion des dix ans du bâtiment conçu par Renzo Piano, la Fondation rend hommage au Building Workshop, « l'atelier de construction » fondé en 1981 par l'architecte génois, à travers une exposition inédite sur deux étages. Grâce aux croquis exécutés par la main de Renzo Piano, aux maquettes, photos, plans des bâtiments ou encore au film projeté sur un écran géant, les visiteurs pourront plonger au cœur du processus de création et de l'imaginaire innovant de l'architecte. L'exposition s'interroge également sur la façon dont différents projets situés dans Paris et la région parisienne (un immeuble d'habitation, une école, un tribunal, trois institutions culturelles, un cinéma, un hôpital) s'inscrivent de manière unique dans le paysage francilien. Parallèlement à l'exposition, des ensembles de photographies et de films issus de la collection de la Fondation et de collections privées mettent en lumière des salles de cinéma mythiques au niveau - 1. Une journée d'étude sera également consacrée à ces architectures remarquables.

En lien avec l'exposition « Renzo Piano-Paris », la Fondation s'associe au CAUE de Paris pour proposer un atelier d'architecture permettant de découvrir le lieu et de construire sa propre fondation de papiers. L'activité jeune public se poursuit également avec l'atelier « Ciné-puzzle » et un nouveau ciné-spectacle intitulé « Drôles d'inventions ».

L'équipe de la Fondation  
Jérôme Seydoux-Pathé

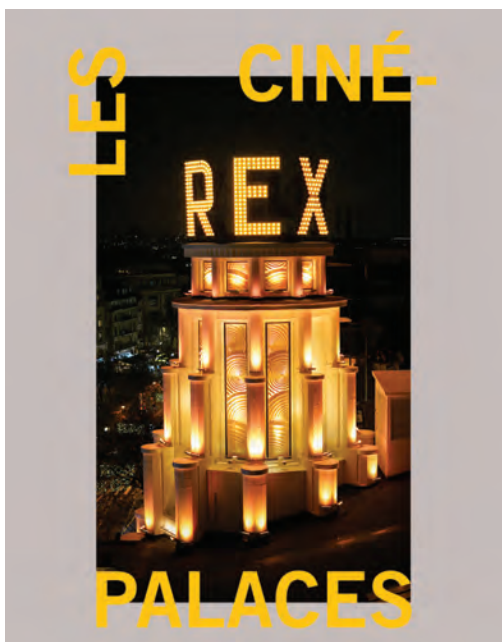


© RPBW - Renzo Piano Building Workshop Architects

**La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé fête ses 10 ans dans l'immeuble construit par Renzo Piano !** À travers sept projets emblématiques situés dans Paris et la région parisienne, la Fondation s'interroge sur la vision de l'architecte génois de la Cité idéale.

Lorsqu'il concourt en 1971 avec Richard Rogers pour un projet de musée d'art moderne, Renzo Piano savait-il qu'il doterait la capitale, en l'espace d'un demi-siècle, des institutions fondamentales qui définissent le vivre ensemble ? En cinquante ans, l'agence Renzo Piano Building Workshop a inscrit dans le paysage francilien un immeuble d'habitation, une école, un tribunal, trois institutions culturelles, un cinéma, un hôpital, imbriquant dans des forêts de pierre comme dans des friches ses constructions traversées par la lumière et la verdure. Cinquante ans de défis, de recherche et d'innovation qui racontent également sa vision de la ville : un espace au service du bien commun, qui élève, qui protège, qui réunit. Dix ans après l'ouverture de son bâtiment, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé rend hommage à « l'atelier de construction » de Renzo Piano, le Building Workshop fondé en 1981 par l'architecte génois, en s'interrogeant sur les problématiques que représente l'intégration de chaque projet dans le tissu francilien.

Le rez-de-chaussée sera dédié aux processus de création, de réflexion, d'élaboration. Les dessins et croquis exécutés de la main de Renzo Piano proposeront une entrée graphique dans l'imaginaire comme dans la réflexion de l'architecte. La traversée du hall d'entrée, qui mène au jardin et au Studio (dernier né de l'agence RPBW, ouvert en 2021) suit une temporalité de l'élaboration architecturale : imagination, recherche, construction. Au premier étage, la scénographie se concentrera sur les projets eux-mêmes, et leur insertion dans la ville. Trois tables présenteront des maquettes accompagnées de dispositifs graphiques permettant de découvrir des photos et des plans des bâtiments. Le parcours de l'exposition permettra de comprendre la singularité de chaque édifice et de le situer dans le tissu urbain, dans son environnement, le paysage et son quartier. Enfin, un film sur un écran géant offrira une approche cinématographique et dynamique de ces différents projets.



Le Grand Rex, c. 2022, photo Thomas Laconis, collection Le Grand Rex

Si le Cinématographe s'est imposé à Paris à partir de décembre 1895, il en fut autrement pour les salles de cinéma, qui furent rares pendant la première décennie. Les Théâtres cinématographiques, lieux dédiés, se multiplient néanmoins à partir de 1906. Pour autant, les salles de cinéma ne sont pas des théâtres, mais de nouvelles salles de spectacle amenées à recevoir un très large public. Appliquées dans un premier temps par Georges Malo, l'architecte de Pathé, contraintes par les mesures de sécurité, puis théorisées après la Première Guerre mondiale par Eugène Vergnes, les règles de construction de la salle de cinéma adoptent des principes qui leur sont propres.

Dans les années 1910 et 1920, Paris et de grandes villes européennes se dotent de temples du cinéma, épousant le style Art nouveau ou une grammaire plus classique. D'autres se distinguent par leur décor exotique. Les salles remarquables qui ont marqué les spectateurs par leur gigantisme, leur modernité, leur décoration, voire leur pérennité, sont pour la plupart repensées ou bâties à partir de la fin des années 1920. Une pléiade d'architectes érige en France des palaces modernes, toujours plus beaux et majestueux.

Installées sur des artères stratégiques, visibles de jour comme de nuit avec leur façade monumentale ornée de néons, les salles de cinéma modernes s'inscrivent pleinement dans la ville.

**Architectures remarquables, les ciné-palaces** propose un regard sur quelques cinémas marquants, depuis 1906 jusqu'aux années 1960, période durant laquelle les palaces sont peu à peu supplantés par les complexes multisalles.



L'équipe du film *Geheimnisse des Orients* (Alexandre Volkof, 1928), coll. Cinémathèque française © Droits réservés



*Metropolis* (Fritz Lang, 1927) © Murnau Stiftung

C'est une sorte d'histoire d'amour, la relation entre le cinéma et l'architecture. L'architecture a vu dans le cinéma ce dont elle rêvait depuis des siècles : des yeux plus pénétrants et plus observateurs que ceux des êtres humains ; un outil capable de l'examiner sous tous les angles possibles et de la mesurer dans le temps. En retour, le cinéma a trouvé dans l'architecture un potentiel incroyable lorsque les monuments architecturaux et les décors construits en studio ont ajouté de l'attrait, du réalisme et du drame aux films. Ce programme explore les espaces d'imagination, d'innovation et d'émotion érigés grâce à la collaboration entre ces deux formes d'art au cours de la période du muet où, dans une large mesure, la nature de leur relation a été définie avec le cinéma utilisant l'architecture comme divertissement ou comme éclaircissement.

### L'architecture en tant que divertissement

Outre les gags burlesques sur les chantiers et dans les maisons invraisemblables des débuts du cinéma, l'utilisation de l'architecture a toujours fait l'objet d'un certain degré de sophistication. Bien avant l'arrivée du phénomène de l'architecture déconstructiviste de Frank Gehry et Zaha Hadid, c'est Buster Keaton qui, en 1920 dans *One Week*, film sur les maisons préfabriquées, a offert la vision intemporelle d'une architecture qui tourne mal. Contrairement à l'architecture réelle, les plus petites erreurs peuvent conduire à des désastres à grande échelle ; et au cinéma, plus l'erreur est grande, plus le film est mémorable.

### L'architecture en tant qu'éclaircissement

Les « films d'architecture » proprement dits, c'est-à-dire les films qui discutent et montrent les problèmes architecturaux de leur époque, sont apparus à la fin des années 1920 sous la forme d'une série d'œuvres expérimentales et de non-fictions audacieuses, traitant de questions architecturales et utilisant habilement le nouveau média pour défendre de nouvelles approches en matière de conception. Un sentiment d'internationalisme euphorique peut être décelé dans des films comme *Nieuwe Architectuur* (Joris Ivens, 1929) et *Wo wohnen alte Leute* (Ella Bergmann-Michel, 1931), comme si, grâce à l'architecture, un monde nouveau, sans pauvreté, sans maladie et sans famine, allait prendre vie. Ces films sont des célébrations séduisantes de la fonctionnalité de l'architecture moderniste, étudiée avec émerveillement et même une touche de poésie par des cinéastes tels que René Clair, Walter Ruttmann et Eugène Deslaw. Dans *Die neue Wohnung* (Hans Richter, 1930), l'un des films d'architecture les plus novateurs de l'ère du muet, même la gestion des espaces intérieurs et du mobilier se transforme en comédie de mœurs, anticipant *Mon oncle* de Jacques Tati (1958). Les meubles étouffants d'autrefois sont ainsi jetés pour faire place à des portes coulissantes et à des espaces convertibles. Les architectes modernistes sont d'ailleurs présents dans le cinéma (les frères Perret et Pierre Jeanneret) et certains construisent même des décors (Robert Mallet-Stevens conçoit ainsi ceux de *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier, 1924). Lloyd

Wright, fils du célèbre Frank Lloyd Wright, imagine certains décors de *Robin Hood* (Allan Dwan, 1922) qui n'ont rien à voir avec sa conception californienne moderniste, même s'ils sont toujours chargés d'imagination. L'architecture au cinéma devient un terrain de jeu pour essayer tout ce qui est impossible ou interdit dans un atelier d'architecture.

Les films d'architecture réalisés vers la fin de la période du muet ont tendance à comparer les quartiers délabrés des grandes villes à la vision lumineuse et rationnelle de la nouvelle architecture. Cependant, ce modernisme trop zélé a, sans le savoir, un côté sombre. Dans *Architectures d'aujourd'hui* (Pierre Chenal, 1930), la dictature de la ligne droite moderniste est à l'œuvre : la main de Le Corbusier coupe impitoyablement le plan de Paris en deux, affichant un mépris évident pour tout ce qui est ancien.

Dans des fantasmes dystopiques tels que *Metropolis* (Fritz Lang, 1927) et *High Treason* (Maurice Elvey, 1929), l'insouciance et le dogmatisme de la nouvelle architecture font également place à des visions plus pessimistes d'un avenir régi par les gratte-ciel et les lignes droites. Il s'agit de véritables miracles de l'architecture cinématographique, conçus et construits dans des studios de cinéma, impermanents et n'existant que par fragments. Mais même lorsqu'il ne s'agit que de toiles de fond peintes, comme dans *Das Cabinet des Dr. Caligari* (Robert Wiene, 1920), ils revêtent un sens transcendant de l'espace. Leur imagination peut aller très loin et fabriquer des mondes, comme dans les fantaisies orientalistes telles que *The Thief of Bagdad* (Raoul Walsh, 1924), également célèbre pour son utilisation d'un « Production Designer », c'est-à-dire une personne chargée de l'aspect architectural du film. Il suffit alors de raconter une histoire, comme dans *Safety Last!* (Fred C. Newmeyer, Sam Taylor, 1923), en l'associant simplement à un bâtiment. Dans *Seven Footprints to Satan* (Benjamin Christensen, 1929), le décor devient l'énigme même avec laquelle ce joyeux film policier veut éblouir le public. Le cinéma a compris qu'il pouvait tourner la caméra vers les décors de studio, montrer leur artificialité tout en atteignant une intensité digne de F.W. Murnau. Dans le révolutionnaire *Vampir-Cuadecuc* de Pere Portabella (1971), qui est en fait un hommage sonore au cinéma muet, le plateau de tournage trouve une dimension métaphysique à travers l'objectif d'un dissident politique. C'est peut-être par ironie qu'Auguste Lumière apparaît dans *Démolition d'un mur* (1896), non seulement comme metteur en scène mais aussi comme chef de chantier, dirigeant ostensiblement le film et la démolition d'un mur. Pourtant, le mur démolit est bientôt reconstruit grâce aux possibilités infinies qu'a le cinéma de manipuler le temps (dans ce cas, en inversant la pellicule). Le Nouveau – ici le Cinématographe – arrive ainsi sur le site de l'usine Lumière à Lyon et l'Ancien – un mur apparemment inutile qui a supporté la charge d'un bâtiment – s'écroule. Pourtant, le Nouveau regarde l'Ancien avec affection et curiosité, et l'immortalise. Jouant avec le temps, le cinéma reconstruit l'espace.

# FILMS

## DAS CABINET DES DR. CALIGARI, 1919 (1H17)

SAMEDI 20 AVR. 17:00 MARDI 30 AVR. 19:30

**Le Cabinet du Dr. Caligari** • Allemagne • De Robert Wiene • Scénario : Hans Janowitz et Carl Mayer • Photographie : Willy Hameister • Décors : Hermann Warm, Walter Reimann, Walter Röhrig • Production : Decla-Bioscop AG • Avec : Werner Krauss, Conrad Veidt, Friedrich Feher, Lil Dagover, Rudolf Klein-Rogge

Franz raconte son histoire : dans la foire d'une petite ville du nord de l'Allemagne où il s'était rendu avec son ami Alan, on retrouve assassiné le secrétaire de mairie qui avait refusé la veille de louer une baraque foraine au Dr Caligari souhaitant y présenter Cesare, son somnambule. Le Dr Caligari ayant prêté à Alan une mort prochaine, Franz le soupçonne lorsque son ami meurt peu de temps après.

DCP

## ROBIN HOOD, 1922 JP (2H13)

VENDREDI 19 AVR. 15:30 SAMEDI 11 MAI 16:00

**Robin des Bois** • États-Unis • D'Allan Dwan • Scénario : Allan Dwan, Douglas Fairbanks, Lotta Woods • Photographie : Arthur Edeson • Décors : Wilfred Buckland, Edward Langley • Production : Douglas Fairbanks Pictures Corp. • Avec : Douglas Fairbanks, Wallace Beery, Sam De Grasse, Enid Bennett

Les aventures de Robin des Bois confronté au Prince John. Celui-ci est devenu tyrannique envers son peuple depuis le départ de son père, le Roi Richard.

DCP / FPA Classics

À partir de 8 ans

## RASKOLNIKOV, 1923 (2H30)

MERCREDI 17 AVR. 16:00 MARDI 7 MAI 16:00

Allemagne • De Robert Wiene • Scénario : Robert Wiene, d'après le roman *Crime et Châtiment* de Fiodor Dostoïevski • Photographie : Willy Goldberger • Direction artistique : Andrej Andrejew • Production : Leonardo-Film, Neumann-Filmproduktion • Avec : Gregori Chmara, Elisabeta Skulskaia, Alla Tarasova, Andrei Zhilinsky

L'étudiant Raskolnikow, qui a écrit un article sur les lois et le crime proposant la thèse selon laquelle des gens ordinaires peuvent commettre des crimes si leurs actions sont nécessaires pour le bien de l'humanité, est lui-même soupçonné de crime.

DCP / Eye Filmmuseum

# L'ARCHITECTURE DANS LE CINÉMA MUET

17 AVR. — 14 MAI 2024

## SAFETY LAST!, 1923 JP (1H10)

MERCREDI 17 AVR. 14:30 SAMEDI 4 MAI 17:00

États-Unis • De : Fred C. Newmeyer, Sam Taylor • Scénario : Hal Roach, Sam Taylor, Tim Wheelan • Photographie : Walter Lundin • Montage : T.J. Crizer • Production : Hal Roach Studios • Avec : Harold Lloyd, Mildred Davis, Bill Strother, Westcott B. Clarke

Harold Lloyd arrive à Los Angeles avec l'ambition de faire fortune, pour épouser celle qu'il aime. Il décroche alors un emploi dans un grand magasin. À deux doigts d'être renvoyé, il propose à son patron de monter un gros coup publicitaire : l'escalade, par l'un de ses amis, de la façade du gratte-ciel du magasin. Le jour dit, l'ami se défile...

DCP / Carlotta

À partir de 6 ans

## THE THIEF OF BAGDAD, 1924 JP (2H20)

SAMEDI 20 AVR. 14:00 VENDREDI 3 MAI 15:00

**Le Voleur de Bagdad** • États-Unis • De Raoul Walsh • Scénario : Douglas Fairbanks, Lotta Woods • Photographie : Arthur Edeson • Décors : William Cameron Menzies • Production : Douglas Fairbanks Pictures Corp. • Avec : Douglas Fairbanks, Julianne Johnston, Snitz Edwards, Charles Belcher, Anna May Wong

A Bagdad, Ahmed le voleur est amoureux de la belle princesse. Mais il devra affronter l'ignoble prince mongol et braver mille dangers, de la vallée des monstres à la mer de minuit ou la caverne des arbres ensorcelés, pour gagner sa main...

DCP / Park Circus

À partir de 8 ans

## L'INHUMAINE, 1924 (2H05)

MERCREDI 1ER MAI 16:00 VENDREDI 10 MAI 15:00

France • Réalisation : Marcel L'Herbier • Scénario : Marcel L'Herbier et Pierre Mac Orlan d'après une idée originale de Marcel L'Herbier • Décors : Alberto Calvanti, Fernand Léger, Claude Autant-Lara, Robert Mallet-Stevens, Pierre Chareau • Costumes : Paul Poiret • Production : Cinégraphic, Les Films Armor • Avec : Georgette Leblanc, Jaque Catelain, Marcelle Pradot

Claire Lescot, cantatrice impérieuse et énigmatique, semble mépriser l'humanité. Un jeune admirateur se tue pour elle. Elle chante malgré le drame mais ne peut rester insensible...

DCP / FPA Classics  
Restauration et numérisation avec le soutien du CNC. Avec le soutien de la maison Hermès, Paris.

01.05 avec la musique enregistrée, composée par Aidje Tafial.  
10.05 accompagné au piano, présenté par Prosper Hillairet

## QUO VADIS ?, 1924 (2H15)

SAMEDI 27 AVRIL 14:00

**Italie • Réalisation et scénario : Gabriellino d'Annunzio et Georg Jacoby • Photographie : Giovanni Vitrotti, Curt Courant, Alfredo Donelli • Décors : R. Ferro, G. Spellani • Production : Unione Cinematografica Italiana • Avec : Emil Jannings, Elena Sangro, Alfons Fryland, Lilian Hall-Davis, André Habay, Raimondo Van Riel, Rina De Liguoro**  
À Rome, sous le règne de Néron, le jeune général païen Marcus Vinicius tombe amoureux d'une belle otage chrétienne nommée Licia. Leur amour semble impossible en raison du conflit entre leurs religions.

35 mm / Eye Filmmuseum

## AELITA, 1924 (1H20)

MARDI 30 AVR. 16:00 MERCREDI 8 MAI 16:00

**URSS • De Yakov Protazanov • Scénario : Aleksei Fajko, Fyodor Otsep d'après le roman d'Alexei Tolstoï • Décors : Isaac Rabinovitch, Sergei Kozlovsky • Costumes : Alexandra Exter • Avec : Ioulia Solntseva, Igor Ilyinsky, Nikolai Tsereteli, Nikolai Batalov, Valentina Kuindzij**  
L'ingénieur Los réceptionne un curieux message qui semble venir de l'espace. Déçu par sa femme Natacha qui se laisse séduire par la bourgeoisie russe, Los s'évade en rêvant de la planète Mars.

DCP / GP Archives, Arkeion

## METROPOLIS, 1927 (2H33)

VENDREDI 19 AVR. 19:30 SAMEDI 4 MAI 14:00

**Allemagne • De Fritz Lang • Scénario : Fritz Lang et Thea von Harbou, d'après le roman de Thea von Harbou • Photographie : Karl Freund et Günther Rittau • Décors : Otto Hunte, Erich Kettelhut, Kar Vollbrecht • Costumes : Anne Wilkomm, Hermann J. Kaufmann • Montage : Fritz Lang • Production : Universum Film AG, Destination Films • Avec : Alfred Abel, Brigitte Helm, Gustav Fröhlich, Rudolf Klein-Rogge**

Au XX<sup>e</sup> siècle, une métropole à l'architecture fantastique vit sous le joug d'un groupe de tyrans. Les aristocrates se prélassent et se divertissent dans de somptueuses demeures tandis que la grande masse de la population survit durement dans les profondeurs de la terre. Un savant invente une femme-robot qui doit détourner les opprimés de la révolte qui gronde.

DCP / Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (Wiesbaden)

Avec la musique enregistrée composée par Gottfried Huppertz



*Le Cabinet du Dr. Caligari* (Robert Wiene, 1919) © Murnau Stiftung  
*L'Inhumaine* (Marcel L'Herbier, 1924) © Droits réservés  
*The Thief of Bagdad* (Raoul Walsh, 1924) © Cohen Film Collection



# FILMS

# L'ARCHITECTURE DANS LE CINÉMA MUET

17 AVR. — 14 MAI 2024

## SHIRAZ, 1928 (1H45)

MARDI 23 AVRIL 19:30

**Grande-Bretagne, Allemagne, Inde • De Franz Osten • Scénario : William Burton d'après la pièce de Niranjana Pal • Photographie : Henry Harris, Emil Schönemann • Décors : Lala Brighmohantal, Promode Nath • Production : BIF, Himansu Rai Film, UFA • Avec : Himansu Rai, Enakshi Rama Rau, Charu Roy, Seeta Devi**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle en Inde, une petite fille échappe par miracle à la razzia mais se retrouve seule à errer dans le désert. Un potier qui passe par là la recueille. Il l'adopte et la nomme Selima. Elle devient la camarade de jeu de son fils Shiraz. Les deux enfants grandissent ensemble et peu à peu, leur amitié juvénile se meut en amour.

DCP / BFI Musique enregistrée composée par Anoushka Shankar

## LE MANOIR DE LA PEUR, 1927 (1H10)

JEUDI 25 AVR. 14:30 SAMEDI 11 MAI 14:00

**France • D'Alfred Machin • Scénario : Alfred Machin, Henry Wulschleger • Photographie : Mario Badouaille • Décors : François Belli • Production : Films Alfred Machin Avec : Romuald Joubé, Gabriel de Gavrone, Lynn Arell**

Depuis qu'un mystérieux inconnu et son domestique se sont installés dans un manoir des environs d'un village provençal, une vague de crimes s'est abattue sur le pays et sème la terreur chez les habitants. Le jeune Jean Lormeau part à la rencontre de l'inquiétant propriétaire pour percer son secret.

DCP. Restauré en 2023, en 4K par le CNC, avec le concours de la Cinémathèque française.

## BERLIN : DIE SINFONIE DER GROSSSTADT, 1927 (1H20)

MERCREDI 24 AVR. 14:30 MARDI 14 MAI 14:30

**Berlin : Symphonie d'une grande ville • Allemagne • Réalisation et scénario : Walter Ruttmann et Karl Freund • Photographie : Reimar Kuntze, Robert Baberske et László Schäffer • Production : Deutsche Vereins-Film AG (Berlin) (1h04) Copie 35mm / Arsenal**

Ode au rythme effréné de la vie berlinoise, la caméra saisie le tumulte de cette grande ville à travers les mouvements de la foule, l'activité industrielle et ses machines.

• suivi de **Jazz of Lights, 1954 - Film sonore • États-Unis • De Ian Hugo • Avec : Anaïs Nin et Moondog (16min)**. A New York, à Times Square, chaque altération de couleur est le résultat du mouvement de la distorsion et des surimpressions, un jeu de lumière et de rythmes. DCP / Lightcone

## GEHEIMNISSE DES ORIENTS, 1928 (2H02)

MERCREDI 24 AVR. 16:30 MARDI 14 MAI 19:30

**Shéhérazade • France, Allemagne • D'Alexandre Volkoff • Assistant réalisateur : Anatole Litvak • Scénario : Norbert Falk, Robert Liebmann, Alexandre Volkoff • Production : UFA - Universum-Film AG, Ciné-Alliance • Photographie : Curt Courant, Nicolas Toporkoff, Fédor Bourgassoff • Décors : Alexandre Lochakoff, Wladimir von Meinhardt • Costumes : Boris Bilinsky • Avec : Nicolas Koline, Nina Koshetz, Iván Petrovich, Dimitrieff, Marcella Albani, Gaston Modot, Agnes Petersen, Julius Falkenstein, Hermann Picha, Aleksandr Vertinsky, Dita Parlo**

Ali, un pauvre cordonnier du Caire, se retrouve transporté, par la magie d'un sifflet, dans l'univers des "Mille et une Nuits".

DCP / Murnau Stiftung

## LA CHUTE DE LA MAISON USHER, 1928 (1H09)

MERCREDI 1ER MAI 14:30 JEUDI 9 MAI 16:00

**France • De Jean Epstein • Scénario : Jean Epstein, d'après les nouvelles *La Chute de la maison Usher*, *Portrait ovale* et *Beatrix* d'Edgar Allan Poe • Photographie : Georges Lucas • Décors : Pierre Kéfer • Production : Les Films Jean Epstein • Avec : Marguerite Gance, Jean Debucourt, Charles Lamy, Fourniez-Goffard, Luc Dartagnan, Halma, Pierre Hot, Pierre Kéfer (1h05)**

Lord Roderick Usher, inquiet pour sa compagne souffrante, accueille dans sa demeure à l'atmosphère étrange et oppressante un ami d'enfance, après l'avoir appelé à l'aide.

DCP / Restauré en 1997 par la Cinémathèque Royale de Belgique et la Cinémathèque française, en collaboration avec la Cineteca del Comune di Bologna, le Nederlands Filmmuseum et l'Archivo Nacional de la Imagen - Sodre (Montevideo). Numérisation en 2013 par la Cinémathèque française.

• précédé de **Le Manoir du diable, 1896 • France • De Georges Méliès • Production : Star Film • Avec : Georges Méliès et Jehanne d'Alcy (4min)**

Dans un lugubre manoir, une chauve-souris se transforme en Méphistophélès. D'un grand chaudron, il fait apparaître des créatures inquiétantes. Deux hommes surviennent pour explorer le château. DCP / FPA Classics

01.05 présenté par Sébastien Ronceray

**SEVEN FOOTPRINTS TO SATAN, 1929** (1H25)

VENDREDI 3 MAI 19:30

MARDI 14 MAI 16:30

États-Unis • De Benjamin Christensen • Scénario : Benjamin Christensen d'après le roman de Abraham Merritt • Photographie : Sol Polito • Montage : Frank Ware • Production : First National Pictures • Avec : Thelma Todd, Creighton Hale, Sheldon Lewis (1h).

Un aventurier et sa fiancée se retrouvent séquestrés dans une inquiétante maison peuplée de créatures étranges qui pratiquent des rites sataniques. DCP / Cineteca Italiana

• précédé de **One A.M. (Charlot rentre tard), 1916** • États-Unis • De Charles Chaplin • Production : Mutual • Avec : Charles Chaplin, Albert Austin (25min)

Un gentleman rentre ivre chez lui au milieu de la nuit et essaie de regagner son lit au premier étage. DCP / FPA Classics

**HIGH TREASON, 1929** (1H15)

SAMEDI 27 AVR. 17:00

MARDI 7 MAI 19:30

*Point ne tueras* • Grande-Bretagne • De Maurice Elvey • Scénario : L'Estrange Fawcett, d'après une pièce de Noel Pemberton Billing • Production : Gaumont British Picture Corporation • Photographie : Percy Strong • Direction artistique : Andrew Mazzei • Costumes : Gordon Conway • Avec : Benita Hume, Humberston Wright, Jameson Thomas

En l'an 1950, un Major de l'armée de l'air et sa fiancée, fille du dirigeant de la Ligue mondiale de la Paix, font face au déclenchement imminent d'une nouvelle guerre mondiale.

Copie 35 mm / BFI

**VAMPIR-CUADECUC, 1971** (1H15)

VENDREDI 10 MAI

19:30

Espagne • De Pere Portabella, Joan Brossa • Assistant réalisateur : Ana Settimó • Production : Films 59 • Photographie : Manel Esteban • Montage : Miquel Bonastre • Avec : Christopher Lee, Herbert Lom, Soledad Miranda, Jack Taylor, Emma Cohen, Jeannine Mestre, Jesús Franco, Colette Giacobine, Paul Muller, Maria Rohm  
Mi-documentaire, mi-reportage expérimental réalisé sur le tournage du film *Les Nuits de Dracula* de Jesús Franco. « Ce film est une tentative de réflexion sur le langage cinématographique. » (Pere Portabella)

DCP / Film 59

Film sonore



Shiraz (Franz Ostern, 1928) © BFI  
Seven Footprints to Satan (Benjamin Christensen, 1929) © Droits réservés  
High Treason (Maurice Elvey, 1929) © BFI

# FILMS

## PROG. "LES MYSTÈRES DU CHÂTEAU DE DÉ" (56MIN)

MARDI 23 AVR. 14:30

JEUDI 2 MAI 14:30

**Het Alhambra (7min).** Située à Grenade, en Andalousie, acropole médiévale la plus majestueuse du monde méditerranéen, L'Alhambra constitue l'un des monuments majeurs de l'architecture arabo-musulmane. 35mm, Eye Filmmuseum

**Chartres, Jean Grémillon, 1923 (13min).** Description de la ville de Chartres et de sa cathédrale. 35mm, La Cinémathèque française

**Bâtit, Pierre Chenal, 1930 (10min).** Tourné à Paris, le film illustre comment construire avec les nouveaux matériaux : l'acier et le béton, compare des exemples d'architecture ancienne et d'architecture moderne, présente le plan de la ville de Paris appelé Plan Voisin (1925) par Le Corbusier, basé sur la répétition des gratte-ciel en croix. 35 mm, La Cinémathèque française

**Les Mystères du château de Dé, Man Ray, 1929 (26min).** Film de commande réalisé à la demande du vicomte Charles de Noailles sur sa villa d'Hyères construite par Robert Mallet-Stevens. 35mm, Cinedoc

## PROGRAMME "ONE WEEK" (1H18)

JEUDI 18 AVR. 16:00

MARDI 7 MAI 14:30

**Démolition d'un mur, Lumière, 1896 (1min).** Trois ouvriers démolissent le mur d'une usine en présence d'Auguste Lumière.

DCP, Institut Lumière

**Polycarpe commis d'architecte, Ernest Servaès, 1913 (7min).** Polycarpe se voit confier la direction de travaux en tant qu'assistant d'un architecte. 35mm, Eye Filmmuseum

**One Week (La Maison démontable), Buster Keaton et Edward F. Cline, 1920 (23min).** Deux jeunes mariés reçoivent en cadeau de mariage une maison à construire soi-même « en une semaine ». Un prétendant éconduit renumérote secrètement les caisses d'emballage. DCP, FPA Classics

**Nieuwe architectuur (Nouvelle architecture), Joris Ivens, 1929 (7min).** Exemples de nouvelles architectures urbaines, navales, industrielles. 35mm, Eye Filmmuseum

**Die Neue Wohnung, Hans Richter, 1932 (24min).** La première exposition bâloise de l'habitat vise à montrer les aspects novateurs de l'architecture moderne. 35 mm, Cinémathèque Suisse

**Architectures d'aujourd'hui, Pierre Chenal, 1930 (15min).** Dans les années 1920, l'architecture française connaît un renouveau, notamment avec l'utilisation de matériaux tels que le béton armé. Des architectes comme les frères Perret, à qui l'on doit les églises du Raincy et de Montmagny, Mallet Stevens, dont une rue porte le nom à Paris, ou encore Le Corbusier et Jeanneret, qui ont conçu des villas confortables et adaptées aux besoins contemporains, alimentent ce mouvement.

DCP, GP Archives

# L'ARCHITECTURE DANS LE CINÉMA MUET

17 AVR. — 14 MAI 2024

## PROGRAMME "LA TOUR" (1H02)

MARDI 23 AVR. 16:00

MERCREDI 8 MAI 14:30

**La Tour, René Clair, 1928 (15min).** « Je tournais pour mon seul plaisir *La Tour* à la gloire de cette grande fille de fer dont j'avais toujours été amoureux. Aujourd'hui comme hier, la tour [Eiffel] est un modèle incomparable d'architecture moderne. Il n'est pas un gratte-ciel de forme plus hardie et plus élégante. » (René Clair). DCP, La Cinémathèque française

**Manhatta, Charles Sheeler, Paul Strand, 1921 (9min).** Manhattan au début du XXe siècle. Ayant la ville pour sujet, le film se compose de 65 séquences dans une structure non narrative, débutant par un ferry approchant Manhattan et se terminant par un coucher de soleil sur un gratte-ciel. Chaque cadre fournit une vue de la ville qui a été soigneusement arrangé dans des compositions abstraites. Les intertitres sont extraits des écrits de Walt Whitman. DCP, Lightcone

**De brug (Le Pont), Joris Ivens, 1928 (14min).** Le célèbre pont de Rotterdam filmé sous tous les angles dans la lumière et l'ombre, en un mouvement incessant de regards croisés. 35mm, Eye Filmmuseum

**Les Nuits électriques, Eugene Deslaw, 1928 (9min).** Cinépôme sur les lumières de la ville, les vitrines, l'éclairage urbain et les enseignes lumineuses de Paris, Berlin, Londres et Prague. « La réclame des réclames, la projection lumineuse de lumières, l'embrassement général torrentiel d'une ville, voilà qui m'a tenté. » (Eugène Deslaw). 35mm, CNC

**Wo Wohnen alte Leute, Ella Bergmann-Michel, 1931 (15min).** Eloge de l'architecture moderne et avant-gardiste de la maison Budge à Francfort, conçue par l'architecte néerlandais Mart Stam. Sa structure spatiale favorise la sociabilité des résidents qui vivent dans un environnement confortable et baigné de lumière, avec des chambres individuelles ultramodernes. DCP, Deutsches Filminstitut & Filmmuseum

Sous réserve de modifications, informations actualisées sur le site internet : [www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com](http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com)

Les séances sont accompagnées par les pianistes issus de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel (CNSMDP). Sauf indications contraires.

## PROGRAMME "LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY" (1H10)

MARDI 30 AVR. 14:30

JEUDI 9 MAI 14:30

### **Berliner Stilleben, László Moholy-Nagy, 1926-1932 (9min).**

Tourné principalement dans les bas-fonds des classes laborieuses de Berlin, les images qui constituent ce film font écho à d'autres films « gauchistes » faits pendant la République de Weimar. Les travellings sur les murs délabrés, l'image d'un oiseau en cage à la fenêtre d'un appartement, la scène où une vieille femme se fait expulser de son logement ; toutes ces scènes sont emblématiques en tant que telles et ont été utilisées si souvent dans des films pour signifier la pauvreté et l'enfermement. » J. C. Horak.

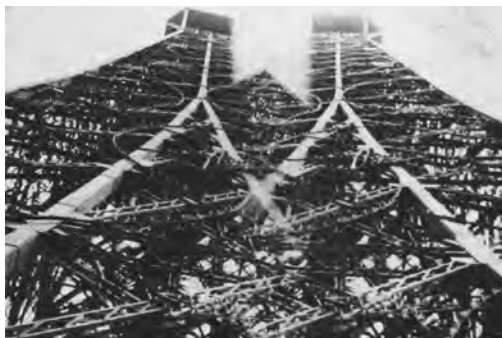
**Impressionen vom alten Marseiller Hafen (Marseille vieux port), László Moholy-Nagy, 1929 (9min).** Portrait du port de Marseille et de l'activité qui en découle.

**Ein Lichtspiel schwarz weiss grau, László Moholy-Nagy, 1930 (6min).** Superpositions d'objets métalliques et d'ombres en mouvement.

**Architekturkongress, László Moholy-Nagy, 1933 (29min).** « Film retraçant le voyage de Marseille à Athènes des congressistes, qui déboucha sur la Charte d'Athènes. Documentaire sur le voyage vers la Grèce, la réaction des participants face à la Grèce, l'ouverture du congrès puis le retour. Portrait d'architectes : Le Corbusier, Steiger, etc. Presque un journal filmé. » Yann Beauvais.

**The New Architecture and the London Zoo, László Moholy-Nagy, 1936 (15min).** « Moholy-Nagy appréhendait la caméra comme un instrument de démocratisation de la culture. Il aimait déclarer que l'homme du futur qui ne pourrait utiliser une caméra serait aussi illettré que l'homme qui aujourd'hui ne sait pas écrire. Son intérêt pour les questions sociales l'amena à faire des films documentaires ; ironiquement son dernier film fut sur l'habitat des animaux du Zoo de Londres. Voir maintenant ce film nous procure la désagréable sensation qu'il a dû lui-même éprouver, à savoir : que seuls les animaux en captivité auront eu droit à un environnement écologique et sonore planifié, projet pour lequel il s'est battu. Cela produit un effet macabre quand on voit ce film avec celui sur le Congrès d'Architecture qu'il avait réalisé auparavant. » B. Rose.

DCP / Lightcone



*La Tour* (René Clair, 1928) © La Cinémathèque française  
Tournage *Les Mystères du Château de Dé* Villa Noailles-Hyères 1929 © Man Ray 2015 Trust ADAGP-2023  
*Neue Wohnung* © Hans Richter Praesens-Film AG SWB - Schweizerischer Werkbund

# JEUNE PUBLIC

## DRÔLES D'INVENTIONS • JP (45MIN) CINÉ-SPECTACLE

JEUDI 18 AVRIL

14:30

De l'électricité à l'aviation en passant par le cinéma, partons explorer les folles inventions ayant marqué le XIXe et le XXe siècle ! Ces découvertes réelles ou fantasmées ont révolutionné le quotidien de leurs utilisateurs, les ont fait rêver et ont parfois semer le chaos. Dès le début, elles deviennent une source d'inspiration pour le cinéma, donnant libre cours aux situations les plus insolites et aux gags les plus amusants. Sous la forme d'un ciné-spectacle, un savant fou vous présente ses drôles de machines et réveille la magie des origines du cinéma en s'entourant des talents d'un pianiste improvisateur et d'instruments aux résonnances étranges et mystérieuses.

À partir de 6 ans

## CONSTRUIS TA FONDATION DE PAPIERS • (1H30) ATELIER JP

SAMEDI 20 AVR. 14:30

SAMEDI 4 MAI 14:30

Que se cache-t-il derrière cette façade de théâtre ? Une carapace de métal ou un œuf à la coque sans tête ? En famille, viens découvrir l'histoire de ce lieu, te poser au calme du jardin et monter jusqu'à l'œil de verre ou la coque de bateau renversée ! Ciseaux, colles et feutres à la main, avec l'aide d'un proche, viens construire une fondation de papiers. Étapes par étapes, pose le contexte, empile les étages et habille cette coque de béton, métal, bois et verre, afin de construire ton propre tatou, ton mollusque ou ton escargot !

À partir de 8 ans.

Cet atelier est conçu et animé par le Conseil d'Architecture d'urbanisme et de l'Environnement de Paris en

partenariat avec la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. Inscription à l'adresse [contact@fondationpathe.com](mailto:contact@fondationpathe.com)

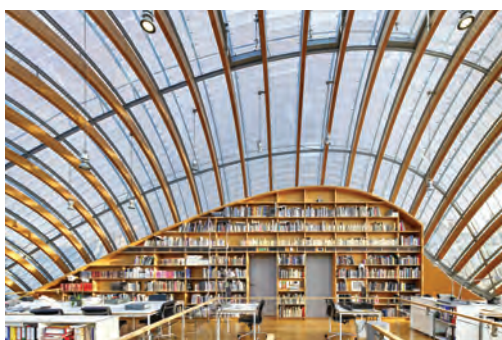
## CINÉ-PUZZLE • ATELIER JP (2H)

SAMEDI 27 AVRIL

10:00

Cet atelier propose aux enfants de monter leur propre film à partir d'images puisées dans les films muets du patrimoine Pathé. Ils découvriront les univers délirants des comiques, des héros et des créatures fantastiques du cinéma des premiers temps et s'amuseront à leur inventer de nouvelles aventures. Les petits films, fabriqués avec la mash up par les enfants au cours de l'atelier, seront ensuite projetés sur grand écran, dans la salle Charles Pathé, et mis en musique par un pianiste.

À partir de 8 ans



*L'Invention du professeur Bruck à Brack (Segundo de Chomón, 1908). Collection Fondation Pathé  
© Michel Denancé  
Atelier Ciné-Puzzle*

## JOURNÉE D'ÉTUDE ARCHITECTURES REMARQUABLES : LES SALLES DE CINÉMA

VENDREDI 26 AVRIL À PARTIR DE 09:30

Le ciné-palace, qui a été un élément essentiel dans la démarche de milliers de spectateurs citadins entre les années 1910 et les années 1960, les conduisait à non seulement aller voir un film mais aussi à « aller au cinéma » et profiter du spectacle d'une salle.

Cette première journée d'études consacrée à l'architecture de cinéma se concentrera sur la question de l'architecture des salles, quand de récentes études ont porté sur les programmes. Animée par des historiens et des architectes, elle se propose de définir les caractéristiques des « temples » cinématographiques au-delà du caractère mythologique et nostalgique qu'on leur accorde souvent. Elle présentera également des exemples de rénovations parisiennes du premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle : Le Louxor, le Grand Rex et le Pathé Palace.

Programme en ligne sur notre site internet  
Inscription à l'adresse [accueil@fondationpathe.com](mailto:accueil@fondationpathe.com)

## LE CENTRE GEORGES POMPIDOU, 1971 (57MIN)

VENDREDI 26 AVRIL 19:30

**De Roberto Rossellini • Assistants réalisateurs : Christian Ledieu, Pascal Judelewicz • Sociétés de production : Création 9 Information, Film Jacques Grandclaude • Directeur de la photographie : Nestor Almendros • Cadreurs : Emmanuel Machuel, Jean Chiabaut • Ingénieurs du son : Philippe Lemenuel, Michel Brethez • Mixeur : Dominique Hennequin • Monteurs : Colette Le Tallec, Dominique Fayssev • Avec : Ingrid Bergman (dans son propre rôle)**

Documentaire sur le Centre Pompidou, inauguré le 31 janvier 1977. Dépourvue de commentaire, la bande-son est uniquement constituée des conversations des visiteurs.



Le Paramount, 1932, collection Axel Huyghe.  
Le Centre Georges Pompidou (Roberto Rossellini, 1971) © Droits réservés

# CALENDRIER

## ARCHITECTURE ET CINÉMA 17 AVR. — 14 MAI 2024

MER 17.04	Film	14:30	JP <b>Safety Last! (Monte là-dessus !)</b> , Fred C. Newmeyer, Sam Taylor, 1923 <b>Raskolnikov</b> , Robert Wiene, 1923	(1h10)
	Film	16:00		(2h30)
JEU 18.04	Ciné-spectacle	14:30	JP <b>Drôles d'inventions</b> (cf p. 12) <b>Programme "One Week"</b>	(45min)
	Film	16:00		(1h18)
VEN 19.04	Film	15:30	JP <b>Robin Hood</b> , Allan Dwan, 1922 <b>Metropolis</b> , Fritz Lang, 1927	(2h13)
	Film	19:30		(2h33)
SAM 20.04	Film	14:00	JP <b>The Thief of Bagdad</b> , Raoul Walsh, 1924 JP <b>Construis ta Fondation de papiers</b> (cf p. 12) <b>Das Cabinet des Dr. Caligari</b> ( <b>Le Cabinet du Dr. Caligari</b> ), Robert Wiene, 1919	(2h20)
	Atelier	14:30		(1h30)
	Film	17:00		(1h17)
MAR 23.04	Film	14:30	<b>Programme "Les Mystères du château de Dé"</b> <b>Programme "La Tour"</b> <b>Shiraz</b> , Franz Osten, 1928	(56min)
	Film	16:00		(1h02)
	Film	19:30		(1h45)
MER 24.04	Film	14:30	<b>Berlin: Die Sinfonie der Großstadt</b> , Walter Ruttmann et Karl Freund, 1927 <b>Geheimnisse des Orients (Shéhérazade)</b> , Alexandre Volkoff, 1928	(1h20)
	Film	16:30		(2h02)
JEU 25.04	Film	14:30	<b>Le Manoir de la peur</b> , Alfred Machin, 1927	(1h10)
VEN 26.04	Colloque Séance spéciale	À partir de 19:30	<b>Journée d'étude (cf p. 13)</b> <b>Le Centre Georges Pompidou</b> , Roberto Rossellini, 1977	(57min)
SAM 27.04	Atelier	10:00	JP <b>Ciné-Puzzle</b> (cf p. 12) <b>Quo vadis ?</b> , Gabriellino d'Annunzio et Georg Jacoby, 1924 <b>High Treason (Point ne tueras)</b> , M. Elvey, 1929	(2h)
	Film	14:00		(2h15)
	Film	17:00		(1h15)
MAR 30.04	Film	14:30	<b>Programme "László Moholy-Nagy"</b> <b>Aelita</b> , Yakov Protazanov, 1924 <b>Das Cabinet des Dr. Caligari</b> ( <b>Le Cabinet du Dr. Caligari</b> ), Robert Wiene, 1919	(1h10)
	Film	16:00		(1h20)
	Film	19:30		(1h17)

<b>MER 01.05</b>	Film Film sonore	14:30 16:00	<b>La Chute de la maison Usher</b> , Jean Epstein, 1928 <b>L'Inhumaine</b> , Marcel L'Herbier, 1924	(1h09) (2h05)
<b>JEU 02.05</b>	Film Ciné-visite	14:30 15:00	<b>Programme "Les Mystères du château de Dé"</b> <b>Après-midi découverte</b> (cf p. 16)	(56min)
<b>VEN 03.05</b>	Film Film	15:00 19:30	<b>JP</b> <b>The Thief of Bagdad</b> , Raoul Walsh, 1924 <b>Seven Footprints to Satan</b> , Benjamin Christensen, 1929	(2h20) (1h25)
<b>SAM 04.05</b>	Film Atelier Film	14:00 14:30 17:00	<b>Metropolis</b> , Fritz Lang, 1927 <b>JP</b> <b>Construis ta Fondation de papiers</b> (cf p. 12) <b>JP</b> <b>Safety Last! (Monte là-dessus !)</b> , Fred C. Newmeyer, Sam Taylor, 1923	(2h33) (1h30) (1h10)
<b>MAR 07.05</b>	Film Film Film	14:30 16:00 19:30	<b>Programme "One Week"</b> <b>Raskolnikov</b> , Robert Wiene, 1923 <b>High Treason (Point ne tueras)</b> , M. Elvey, 1929	(1h18) (2h30) (1h15)
<b>MER 08.05</b>	Film Film	14:30 16:00	<b>Programme "La Tour"</b> <b>Aelita</b> , Yakov Protazanov, 1924	(1h02) (1h20)
<b>JEU 09.05</b>	Film Film	14:30 16:00	<b>Programme "László Moholy-Nagy"</b> <b>La Chute de la maison Usher</b> , Jean Epstein, 1928	(1h10) (1h09)
<b>VEN 10.05</b>	Film Film sonore	15:00 19:30	<b>L'Inhumaine</b> , Marcel L'Herbier, 1924 <b>Vampir-Cuadecuc</b> , Pere Portabella et Joan Brossa, 1971	(2h05) (1h15)
<b>SAM 11.05</b>	Film Film	14:00 16:00	<b>JP</b> <b>Le Manoir de la peur</b> , Alfred Machin, 1927 <b>Robin Hood</b> , Allan Dwan, 1922	(1h10) (2h13)
<b>MAR 14.05</b>	Film Film Film	14:30 16:30 19:30	<b>Berlin: Die Sinfonie der Großstadt</b> , Walter Ruttmann et Karl Freund, 1927 <b>Seven Footprints to Satan</b> , Benjamin Christensen, 1929 <b>Geheimnisse des Orients (Shéhérazade)</b> , Alexandre Volkoff, 1928	(1h20) (1h25) (2h02)



# VISITES

## VISITE GUIDÉE D'ARCHITECTURE

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé organise des visites de la totalité du bâtiment édifié par Renzo Piano le samedi à 12h. Ces visites permettent d'accéder au dernier étage de la Fondation, réservé aux chercheurs et étudiants en semaine. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir la devenue célèbre « coque de verre » qui signe le style du grand architecte.

Tous les samedis à 12h sur réservation. Achat des billets en ligne ou sur place : [accueil@fondationpathe.com](mailto:accueil@fondationpathe.com)

## APRÈS-MIDI DÉCOUVERTE

Tous les jeudis, en dehors des jours fériés et vacances scolaires la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé propose de découvrir, en une après-midi, l'ensemble de ses activités et de ses espaces.

15:00 : Visite guidée de l'exposition "Renzo Piano - Paris"

16:00 : Ciné-concert "Florilège Pathé"

16:30 : Présentation du bâtiment conçu par Renzo Piano

Sur réservation uniquement : [contact@fondationpathe.com](mailto:contact@fondationpathe.com)

## REMERCIEMENTS

ADAGP (Marie Mauclair), Arkeion (Sophie Hanifi), Arsenal (Carsten Zimmer), Emmanuel Birnbaum, BFI (Rod Rhule, Becky Padley), Sylvie Boulloud, Carlotta (Marine Chauvin), CAUE de Paris (Manon Besançon), Cinedoc (Bia Rodovalho), La Cinémathèque française (Monique Faulhaber, Emilie Cauquy), Cinémathèque suisse (Timothée Zurbuchen), Cineteca Italiana (Roberto Della Torre), CNC (Caroline Patte, Feiredoun Mahboubi), DFF - Deutsches Filminstitut & Filmmuseum e.V. (Markus Wessolowski), Diaphana (Maïmouna Sow), Eye Filmmuseum (Elif Rongen-Kaynakçi), Films 59 (Pere Portabella, Adrián Onco), FPA Classics (Maria Chiba), Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (Patricia Heckert), Gaumont Pathé Archives (Agnès Bertola), Jacques Grandclaude, Virginie Grandclaude, Prosper Hillairet, Hosiško Lubomir, Institut Lumière (Anaïs Desrieux), Lightcone (Alma-Lia ML, Dalva Deshogues), Park Circus (Fatiha El Kharraze), Jonathan Pouthier, Sébastien Ronceray, Renzo Rossellini, Sünke Michel, Tamasa (Philippe Chevassu, Chloé Bauchez), Jean-François Zygel et les pianistes issus de la classe d'improvisation.

**Le cycle « L'architecture dans le cinéma muet » a été conçu en collaboration avec Ehsan Khoshbakht.**



---

## HORAIRES D'OUVERTURE

Salle Charles Pathé et Galeries

Mardi de 14h à 20h30

Mercredi, jeudi de 14h à 19h

Vendredi de 14h à 20h30

Samedi de 11h30 à 19h

Fermeture le dimanche et le lundi

Le Studio (café, librairie)

Mardi de 14h à 19h30

Mercredi, jeudi de 14h à 18h30

Vendredi de 14h à 19h30

Samedi de 12h à 18h30

---

## COORDONNÉES

73 avenue des Gobelins, 75013 Paris

01 83 79 18 96

[www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com](http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com)

---

## CENTRE DE RECHERCHE

Consultations sur rendez-vous uniquement :

[contact@fondationpathe.com](mailto:contact@fondationpathe.com)

---

## ACCÈS

Station Place d'Italie, lignes 5, 6, 7

ou station Les Gobelins, ligne 7

Bus : 27, 47, 57, 61, 64, 67, 83, 91

---

## RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook : [@fondationjeromeseydouxpathe](https://www.facebook.com/fondationjeromeseydouxpathe)

Instagram : [@fondationjeromeseydouxpathe](https://www.instagram.com/fondationjeromeseydouxpathe)

Twitter : [@fondation\\_pathe](https://twitter.com/fondation_pathe)

---

## PROCHAINEMENT À LA FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ

Albert Capellani

Danser et cinéma

---

## TARIFS

### SÉANCE + EXPOSITION :

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit\* : 5,5 €

Tarif moins de 14 ans : 4,50 €

Tarif partenaires\*\* : 4 €

Carte 5 places (validité 3 mois, achat de billets uniquement sur place) : 20 €

### EXPOSITION UNIQUEMENT :

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit\* : 3 €

Tarif partenaire\*\* : 3 €

---

## CONFÉRENCE

Sur inscription à l'adresse

[accueil@fondationpathe.com](mailto:accueil@fondationpathe.com)

Accès avec un billet du jour pour la séance suivante ou pour les galeries des collections.

\*Étudiant, + 65 ans, - 26 ans, demandeurs d'emploi, personnes porteuses de handicap.

\*\*Détenteurs du CinéPass Pathé-Gaumont et Libre Pass de la Cinémathèque française.